



UNE ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES

Spécialistes en néphrologie et en médecine interne, les Drs Anne Cherpillod et David Fumeaux partagent leurs activités entre des consultations en cabinet médical et le suivi des patients au centre de dialyse et lors d'hospitalisation à la Clinique Cecil. Les projets de transplantation rénale et la mise sur liste d'attente de Swisstransplant se font en collaboration étroite avec le centre de transplantation rénale au CHUV.

Fondé en 1996 par feu le Dr Beat von Albertini, le centre de dialyse rassemble une vingtaine d'infirmières et aides-soignantes, sous la responsabilité de Magali Agustoni, infirmière cheffe d'unité de soins.



LA DIALYSE À LA CLINIQUE CECIL: UN CENTRE AU CŒUR DU QUOTIDIEN DES PATIENTS

COMMENT PRÉSERVER LA QUALITÉ DE VIE ET L'AUTONOMIE DES PATIENTS DIALYSÉS MALGRÉ LEUR PATHOLOGIE ET LES CONTRAINTES DE LA DIALYSE? LA QUESTION EST AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS DE L'ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES DU CENTRE DE DIALYSE DE LA CLINIQUE CECIL.

En Suisse, entre 4000 et 5000 personnes sont dialysées. Des malades en état d'insuffisance rénale chronique avancée, nécessitant un traitement de suppléance vitale afin d'assurer l'élimination des déchets toxiques et le maintien de l'équilibre hydro-électrolytique et acido-basique de l'organisme. Comment préserver la qualité de vie et l'autonomie de ces patients malgré leur pathologie et les contraintes de la dialyse? Cette question est au centre des préoccupations de l'équipe de spécialistes du centre de dialyse de

la Clinique Cecil, qui accueille les patients pour les trois séances hebdomadaires de traitement dans une structure fraîchement rénovée. Tous ces patients sont traités par hémodialyse, une technique réalisée sur l'un des 21 postes de traitement (*lire l'encadré*). Le centre de dialyse est placé sous la responsabilité médicale des Drs Anne Cherpillod et David Fumeaux, spécialistes en néphrologie; il rassemble une vingtaine d'infirmières et aides-soignantes expérimentées, sous la responsabilité de Magali Agustoni, infirmière cheffe d'unité de soins (ICUS).



LE CENTRE DE DIALYSE CECIL A FAIT PEAU NEUVE

La Clinique Cecil a inauguré son nouveau centre de dialyse au mois de mai dernier, après plusieurs mois de travaux. Situé à quelques pas de la gare de Lausanne, le centre est ouvert à toute personne au bénéfice d'une assurance de base. Il a été entièrement redéfini autour du bien-être des patients. Le centre a également été conçu pour faciliter une prise en charge fluide et harmonieuse, au cœur du quotidien des malades. Les zones d'accueil, de consultation et de soin sont ainsi

parfaitement séparées. Le centre comprend 21 postes d'hémodialyse, dans un environnement baigné de lumière grâce à de larges ouvertures sur un patio privé. Les patients bénéficient d'une présence médicale et soignante continue au cours de leur traitement, ainsi que d'une collaboration de proximité avec les services de soins aigus de la Clinique Cecil et le Centre des urgences Hirslanden Lausanne. Ouvert 6 jours sur 7 toute l'année, le centre permet de réaliser environ 11000 séances de dialyse par an.

LES ATOUTS D'UN CENTRE INTÉGRÉ

«La patientèle du centre de dialyse a vieilli», constate le Dr Cherpillod. La moyenne d'âge est en effet aujourd'hui de 70-80 ans, soit une vingtaine d'années de plus que lors de la création du centre en 1996. «Ceci est notamment dû aux progrès dans les traitements et la prise en charge des maladies cardiovasculaires et des stratégies permettant de retarder l'échéance de la phase termi-

nale de l'insuffisance rénale chronique», ajoute la spécialiste. Si les malades les plus jeunes sont traités dans l'attente d'une greffe rénale, pour la plupart des patients âgés, la dialyse s'inscrit dans le long terme. En outre, ils présentent souvent des comorbidités (pathologies cardiaques, orthopédiques, oncologiques) en plus de l'insuffisance rénale. «Ces malades âgés sont d'autant plus dépendants d'une équipe médico-

infirmière dans un centre intégré», relève le Dr Fumeaux. La proximité immédiate du centre de dialyse avec la Clinique Cecil est ainsi un atout précieux. L'accès est facilité aux différents services de la clinique pour réaliser des examens urgents, avec la possibilité d'une hospitalisation en cas de nécessité: les patients sont ainsi rapidement et efficacement pris en charge par les différents spécialistes de l'établissement, en collaboration étroite avec les médecins néphrologues et le personnel infirmier du centre de dialyse.

«RENDRE LES PATIENTS VÉRITABLEMENT ACTEURS DE LEUR TRAITEMENT SIGNIFIE NOTAMMENT DE LES AIDER À COMPRENDRE POURQUOI CERTAINS MÉDICAMENTS LEUR SONT PRESCRITS.»

DR ANNE CHERPILLOD

POUR DES MALADES ACTEURS DE LEUR TRAITEMENT

Malgré la fragilité de la plupart des

patients sous dialyse, l'équipe soignante met tout en œuvre pour favoriser leur autonomie et les rendre véritablement acteurs de leur traitement. «Cela signifie notamment de les aider à comprendre pourquoi certains médicaments leur sont prescrits, afin qu'ils puissent adhérer à leur traitement», explique le Dr Cherpillod. Une médication est en effet systématiquement associée à la dialyse, car celle-ci ne supplée pas toutes les fonctions rénales. «Certains traitements peuvent être administrés pendant la séance, facilitant la prise en charge et l'adhérence thérapeutique: c'est le cas notamment de l'EPO, une hormone indispensable à la fabrication des globules rouges, normalement produite par les reins et dont le manque doit être compensé», précise le Dr Fumeaux. De même, il faut soigner certaines comorbidités comme l'hypertension, prévenir les modifications osseuses résultant de l'insuffisance rénale, mais également aider à gérer l'impact psychologique de la maladie. La prise en charge d'un patient en dialyse nécessite donc de le considérer de manière globale.

Le centre de dialyse permet également à certains patients de suivre un traitement dit autonome. Une possibilité offerte aux malades dont l'état est suffisamment stable pour ne pas faire de complications et qui ont la capacité et la volonté d'apprendre. Préalablement formés par une infirmière, ces patients sont ensuite à même de préparer leur machine, de lancer leur traitement de dialyse et de relever divers paramètres au cours de la séance. «Outre une grande autonomie, cette alternative à la prise en charge classique leur permet plus de souplesse», relève le Dr Cherpillod. Elle est également encouragée par les assurances maladie, car moins coûteuse que l'hémodialyse classique.

PÉDAGOGIE POSITIVE!

Toujours dans le but d'encourager l'autonomie des patients du centre de dialyse, des formations sont régulièrement dispensées par les infirmières. «Des ateliers éducatifs sont mis en place par les soignants, notamment en matière d'hygiène des mains et des fistules», raconte Magali Agustoni. Par ailleurs, un gros projet est en cours afin de donner aux patients des conseils dans le

domaine de la nutrition. L'aspect diététique est en effet très important pour les insuffisants rénaux. «On imagine quelque chose de très positif, afin qu'ils puissent apprendre ce qui est bon pour eux, plutôt que de leur parler en termes d'interdits», ajoute l'ICUS. Enfin, les malades dont l'état de santé le permet sont vivement encouragés à pratiquer une activité physique régulière

ou encore à voyager. L'équipe assiste les patients dans la planification de leur séjour à l'étranger, afin de trouver un centre adapté et d'assurer la continuité du traitement. Elle accueille par ailleurs toute l'année les patients de passage à Lausanne à l'occasion de vacances ou de déplacements professionnels. ■

ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD



L'HÉMODIALYSE: COMMENT ÇA MARCHE?

La dialyse permet d'épurer le sang grâce à des échanges à travers une membrane semi-perméable, entre le sang et un liquide appelé dialysat, dont la composition est très proche de celle du liquide extracellulaire. Le sang du patient est prélevé par ponction d'une fistule du bras, préalablement préparée à supporter des interventions régulières, ou par un cathéter tunnelisé sous la peau. Le sang circule alors dans une tubulure jusqu'au filtre - ou rein artificiel. Un réseau de fibres fait office de membrane, au travers desquelles se font les échanges entre le sang et le dialysat. Une fois filtré, le sang épuré est restitué au patient via la fistule. Une séance de dialyse dure en moyenne quatre heures et doit être répétée trois fois par semaine. Le centre de dialyse de la Clinique Cecil est équipé de 21 postes de traitement.